

Miguel Rodriguez préfère Servette à la Série A italienne

Page 11



Gerrans a trouvé la clé pour déverrouiller la Doyenne

Page 13



Basketball



Tony Brown, la fine gâchette (23 points), et Jeremy Jaunin, le feu follet, deux des artisans du précieux succès des Lions de Genève. GEORGES CABRERA



Les Lions ne sont pas morts samedi soir. Ils peuvent y croire

Vainqueurs de Lugano (94-89), les champions de Suisse s'offrent le droit de jouer un acte IV, demain soir au Pommier

Arnaud Cerutti

Il ne faut jamais sous-estimer le cœur d'un champion. Encore moins lorsque celui-ci a épuisé tous ses jokers. Persuadé qu'il était que ses hommes n'abandonneraient pas leur couronne nationale sans combattre, Imad Fattal, président des Lions de Genève, s'était plu à rappeler cet adage tout au long de la semaine.

Que son équipe ait perdu une fois sur le parquet des Lugano Tigers en se prenant une raclée lors de l'acte initial de cette demi-finale des play-off passait encore. Qu'elle ait concédé un deuxième revers sans vraiment batailler à l'Istituto Elvetico, c'était en revanche trop. Beaucoup trop. De fait, samedi, à quelques minutes du troisième acte, cette série n'était plus vraiment une question de basket mais davantage une question d'orgueil. Après tout, les vacances, c'est bien beau, mais les tropiques n'ont ni la même saveur ni la même couleur lorsque l'on a tendu l'autre joue...

Alors, les Lions ont su faire fi des événements contraires (absence de

Milislavljivic victime d'un dos bloqué, présence d'un James amoindri car lui aussi blessé ou encore arbitrage lamentable de Monsieur Schaudt...) pour sortir de leur crinière une performance majuscule. Du magnifique combat physique livré avec les Tessinois au Pommier est donc sortie victorieuse une formation genevoise qui, peu importe ce qu'il adviendra demain soir, est certainement la championne de l'acharnement et de la hargne. Si le cœur ne trahit jamais, le tableau d'affichage non plus, lui qui, peu après 19 h, afficha un 94-89 lourd de sens.

James et Jaunin décisifs

Voilà, les cartes sont quelque peu redistribuées dans cette demi-fi-

nale. D'un côté, les récents vainqueurs de la Coupe de Suisse sont relancés et, de l'autre, les Tigers ont été contraints de rentrer chez eux les pattes lourdes et, surtout, forcés de revenir demain à Genève pour disputer un acte IV (20 h) qui s'annonce plus ouvert que jamais. Et si, en sauvant une première balle de match, les Lions avaient inversé la tendance?

A 0-8 samedi, juste après une entame de rencontre ratée, personne n'aurait imaginé se poser cette question-là ce matin. Sweetney et Watson avaient d'emblée fait déjouer des Lions surpris par la mise en action pied au plancher de leurs adversaires. Mais, piqués au vif, les «JJ» - Juwann James et Jeremy Jaunin - inversèrent la

tendance. Le premier, blessé mais royal, amena son indispensable puissance athlétique pour répondre sous les panneaux. Le second, vif et malin, apporta son énergie débordante pour emmener son équipe dans son sillage. Le véritable réveil des Lions sonna ainsi au deuxième quart.

Un sacré collectif

Couplée aux actions des Nos 33 et 4, la bonne entrée en jeu de Louissaint - auteur de son meilleur match à Genève - permit aux champions de Suisse de revenir, puis de creuser l'écart en infligeant un partiel de 35-16 aux Tessinois pour atteindre la pause avec dix unités d'avance (46-36).

L'exploit - c'en est un contre ce

Lugano taillé pour le titre - était en marche, même si Monsieur Schaudt préféra dicter une cinquième faute inexistante à l'encontre de Juwann James à la 30e minute. Sans leur pilier, les Genevois auraient pu tout perdre. Sauf que, au lieu de râler contre le «roi du sifflet» et de s'effondrer, ils trouvèrent dans ce coup du sort des raisons supplémentaires de s'arracher. Bien appuyé par Tony Brown, Ron Yates livra alors un travail phénoménal pour maintenir l'écart dans le «money-time». Et dessiner pour de bon cette victoire qui est celle d'un sacré collectif. Lequel, s'il doit abandonner son titre demain ou jeudi, le fera les armes à la main. Avec un cœur «gros comme ça». Un cœur de champion.

Au cœur de l'actualité

Bâle garde la main, Lausanne lâche prise

C'est un géant qui se met à douter, à piétiner. Ce printemps, le FC Bâle ne chausse pas ses bottes de sept lieues. Il avance pas à pas, point après point. Mais hier, son quinzième match nul de la saison (le quatrième 1-1 contre GC) l'a plutôt ravi et rassuré. Il lui permet de conserver quatre points d'avance sur son rival zurichois à cinq journées du baisser de rideau. Six jours après sa défaite en finale de la Coupe de Suisse contre le FC Zurich, une nouvelle défaite aurait peut-être fait basculer le quadruple champion de Suisse dans la crise. Face à la défense de fortune des Rhénans, les Zurichois n'auraient jamais dû attendre la 36e minute pour ouvrir le score par Gashi. Et ils n'ont tenu que huit minutes avant de céder sur la seule attaque du match construite des Bâlois! Un but de toute beauté signé **Valentin Stocker**. Le sceau des champions. Autres comptes, autres mécomptes pour Lausanne-Sport. Sa vingt-deuxième défaite de la saison (0-1 à la Pontaise contre YB) est celle de trop pour un club dont la situation est devenue désespérée. Face aux Bernois, les Vaudois ont livré un quatrième match de rang sans trouver le chemin des filets. Avec une attaque muette depuis 375 minutes, le maintien semble exclu. D'autant que la veille, le FC Sion de Vincent Rufli (un but, un assist!) avait porté son avance à dix points grâce à sa victoire 2-0 sur Aarau. La saison prochaine, on retrouvera le parfum des derbies lémaniques en Challenge League.

P. B. (avec SI)



Lions GE	94 (46)
Lugano	89 (36)

Quarts 23-24, 23-12, 25-29, 23-24.
Salle du Pommier, 1465 spectateurs.
Arbitres: MM. Pizio, Michaelides, Schaudt.
Lions de Genève: Jaunin 10 points, Brown 23, Maruotto, Stimac 6, James 19; Steinmann 2, Yates 17, Louissaint 17.
Lugano Tigers: Magnani, Stockalper 22, Sweetney 16, Abukar 19, Watson 24; Bavecvic 6, Scheidermann 2, Molteni.

Ivan Rudez: «On a tout donné»

● Au buzzer, il n'y a pas eu le moindre soupçon d'euphorie dans le clan genevois. «On a gagné un match, c'est tout, lança l'entraîneur Ivan Rudez. Il nous fallait déjà penser à mardi.» Conscient que le succès de samedi n'est qu'un tout petit pas pour les Lions, le Croate ne voulait pas en faire trop. Tout juste relevait-il que ses hommes «ont tout donné face à une énorme équipe». A la question de savoir s'il est prêt à aller disputer un cinquième acte à Lugano

jeudi, le natif de Zagreb tempérait les ardeurs: «Il y a un match à jouer mardi. On est totalement focalisés sur celui-ci. Mais, si nous le gagnons...»
 Comprenez par-là que les Lions n'étant pas encore morts, la foi a regagné le vestiaire du Pommier. Jeremy Jaunin ne disait pas le contraire. «On n'a rien lâché, on est constamment resté agressif. On savait que cela pouvait être le dernier match de notre saison et nous ne voulions absolument pas partir en

vacances. A nous de livrer la même performance mardi.»
 Demain soir, il y aura plus qu'un match au Pommier, un vrai combat de play-off. Pour le meilleur si les Lions conservent leur mordant, alors que Lugano a perdu un peu de sérénité. «On devra jouer plus dur et ne pas se laisser emporter par nos émotions», témoignait Ricky Gibson, lequel, surnuméraire, a observé les débats depuis le banc, samedi. Alors, vacances ou pas, Messieurs les Genevois? **A. Ce.**

tdg.ch ➔

Sur le Web aujourd'hui

Servette défie Vaduz
 ● **Football** Cela aurait pu être un choc au sommet entre deux candidats à la promotion en Super League. Ce soir (19 h 45), les jeunes Servettiens chercheront juste à retarder l'irrésistible ascension de l'équipe liechtensteinoise.